

Copie de la lettre du Colonel Frisch, Du 122^e rej. d'infanterie,
à mon frère, Ingénieur général de génie maritime au
ministère de la marine —

Monsieur l'Ingénieur général,

J'aurais voulu vous donner des renseignements plus précis
que ceux qui ont été envoyés par le Lt Jesinski aux malheureux
parents du brave et regretté S. lieutenant Phuyette.

C'est ce qu'a écrit cet officier supérieur, tout ce qu'a écrit
le S. lieutenant Privat, démontre que votre vaillant neveu est
resté mortellement frappé à quelques mètres des tranchées alle-
mandes qu'il voulait atteindre malgré leur puissante défense
de réservoir de fils de fer.

Sauvez Phuyette ! ou plutôt brave Phuyette ! Combien
je l'aimais et que de fois lui ai-je exprimé ma satisfaction
pour sa manière de servir, son zèle, son enthousiasme réfléchi
et combien j'ai admiré l'ascendant de ce jeune homme sur
ses soldats. Le S. lieutenant Phuyette était une élite qui
s'imposait à tous.

Parmi tous les officiers morts vaillamment aussi,
durant les attaques du 26 7^e au 10 8^e, Phuyette est celui
qui a provoqué les regrets les plus sympathiques et les plus
profonds : Il avait gagné non seulement l'admiration mais
l'affection de tous ; chefs, camarades et soldats.

La mort a été une perte sérieuse pour la région. Aussi,
la douleur des siens est la nôtre.

Après ce que vous savez et quand je vous aurai dit que
nous n'avons plus avancé sur ce front et que nous l'avons quitté,
vous comprendrez qu'il nous a été impossible de recueillir les objets
portés par votre neveu et qui eussent été pour vous des reliques.

Veuillez, je vous prie, être mon interprète auprès des parents de mon jeune et vaillant camarade. Dites-leur que, la paix signée et après la victoire finale, la 122^e glorifiera ses morts comme il convient et que le v. lieutenant Phuyette sera de ceux dont l'histoire du régiment gardera précieusement le nom.

Je vous prie d'agréer etc
(signé) Frisch.

Voici la formule de citation que j'ai proposée au Commandement

« Officier d'une extrême bravoure a entraîné brillamment sa section pour traverser un réseau de fils de fer qu'il avait été reconnaître lui-même et a été tué en s'efforçant de faire brèche dans un deuxième réseau qui arrêtait son élan. »